Zeitschrift: Magazine / Musée national suisse

Herausgeber: Musée national suisse

Band: - (2021)

Heft: 1

Rubrik: Best of Blog

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Désinfection épistolaire

Les épidémies ont eu des conséquences sur le fonctionnement de la Poste suisse. Les archives des PTT permettent de restituer la gestion des crises du passé.

Sur la photo, on voit un facteur lors de la distribution du courrier à Root (LU) en 1966.

Printemps 2020. Alors que le coronavirus envoie des milliers de personnes en télétravail forcé, les postiers suisses, eux, continuent leurs tournées quotidiennes. Même dans cette situation exceptionnelle, le service postal, considéré comme un besoin de base, doit être assuré. Afin de contenir la propagation du virus, la Poste a dû comme les autres concevoir un plan de protection. Conséquence, les livreurs de colis effectuent des tournées échelonnées. Et si vous avez dernièrement reçu un courrier recommandé, vous avez peut-être remarqué l'absence des signatures habituelles, par mesure d'hygiène. Mais c'est surtout en coulisse que la crise a posé problème: les règles de distanciation imposées dans les centres de traitement, encombrés de paquets plus nombreux que jamais, ont parfois retardé la distribution. Dans l'ensemble, cependant, les communications et les transports assurés par la Poste suisse ont fonctionné à peu près normalement, une performance loin d'être évidente, comme l'attestent certains épisodes de notre histoire.

Ainsi, lorsque la grippe espagnole commença à se diffuser en Europe à l'été 1918, on craignait déjà une propagation de la maladie par le courrier postal. Les directions d'arrondissement postal imposèrent immédiatement une série de mesures préventives. On gardait autant que possible ses distances et les postiers avaient interdiction de pénétrer dans les logements de personnes malades. Les recommandations concernant la fréquence du lavage de mains, la désinfection régulière des locaux de service et des fourgons postaux rappellent fortement l'ère du coronavirus. En revanche, l'interdiction de cracher par terre semble aujourd'hui d'un autre temps. Malgré toutes ces mesures, rien ne semblait pouvoir venir à bout de cette grippe, dont le nombre de victimes en Suisse est estimé à 25 000, et qui n'épargna pas la Poste. Les postiers, exposés du fait de leur activité, furent décimés. À l'été 1919, près de la moitié du personnel avait été contaminé. De nombreux intérimaires, parfois même des enfants, furent recrutés en renfort, mais cela ne suffit pas à maintenir la continuité du service dans tout le pays. Au plus fort de la pandémie, certains bureaux de poste durent fermer provisoirement.

À lire : https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2020/10/desinfection-epistolaire/

Du lisier contre les fous du volant

Originaire de Berne, Josef Nieth fut le héros de ce 27 août 1922. Conducteur téméraire, il parcourut les 18 virages en épingle vers la gauche, les 26 vers la droite et les 84 autres tournants du col du Klausen en 21 minutes et 43 secondes, soit une vitesse moyenne de 56,7 km/h. Vrouahm ! Ce fut la meilleure des réclames pour l'automobile, moyen de locomotion encore nouveau et contesté, qui parfois était combattu par de l'eau ou du lisier – ou même des fourches à purin ou des fouets à bœuf.
À lire : https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2020/08/lautomobile-en-suisse/

La Belle Époque en couleur

La bibliothèque centrale de Zurich possède l'une des plus grandes collections de photochromes de la Belle Époque du monde. La photographie à la base des photochromes n'était pas en couleur mais en noir et blanc. Les couleurs utilisées étaient le fruit de l'imagination des imprimeurs, et il arrivait qu'ils commettent des erreurs de coloration. De nombreux clichés étaient également retouchés: par exemple, des personnes étaient ajoutées a posteriori ou des bâtiments étaient déplacés afin d'obtenir un meilleur effet.
À lire : https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2020/12/la-belle-epoque-en-couleur/

Duel au Conseil national

Les parlements sont parfois le théâtre d'attaques verbales, voire physiques. Ce n'est pas le cas en Suisse. Dans notre pays, le respect mutuel et la volonté de trouver un compromis sont maîtres. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. En automne 1848, lors de la toute première session du Conseil national, une violente dispute a éclaté entre le tessinois Giacomo Luvini et le zurichois Rudolf Benz. Les choses n'en sont pas restées là : le 29 novembre, les deux belligérants ont croisé le fer sur le terrain d'exercice de la caserne de la cavalerie.
À lire : https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2020/11/duel-au-conseil-national/